Tous ces faits doivent être retenus comme éléments d'une *histoire de la présentation des textes* qui mériterait d'être suivie depuis l'antiquité grecque jusqu'à nos jours.

II. — M. Marouzeau indique qu'il avait fait figurer à l'ordre du jour un échange de vues sur *les projets de réforme de l'enseignement du latin.* L'heure est trop avancée pour permettre d'engager utilement le débat. Mais il est peut-être opportun d'envisager de quelle façon il pourrait être conduit lors de la prochaine séance. M. Marouzeau, approuvé par les membres présents, propose de reprendre les questions essentielles posées par M. E. Faral au cours d'une séance antérieure, et d'examiner dans cet ordre les problèmes suivants : 1) sélection et orientation ; comment déceler l'aptitude au latin et l'encourager sans pour cela dévaloriser l'enseignement moderne ; 2) horaires et emploi du temps ; 3) méthode d'enseignement et conception du latin : connaissance sommaire ou approfondie, apprentissage orienté vers l'intelligence réelle de la langue ou vers la lecture rapide, rôle de la grammaire et des « realia ».

II.

SÉANCE DU 10 FÉVRIER 1945.

Président : M. J. Zeiller.

Membres présents. — M. J. Andrieu, Mlle Badois, MM. R. Bayer, J. Bayet, Boucoiran, A. Bourgery, Mme L. Cahen, MM. O. Chennevelle, A. Cordier, P. Cornu, P. Courcelle, A. Dain, J. Dumoulin, R. Durand, M. Durry, Mlle A. Freté, MM. G. Gastinel, M. Gautreau, Mlles F. Girard, A. Guillemin, M. Guittet, le P. d'Hérouville, MM. M. Lacroix, E. Lajti, P. Laurent, R. Lebègue, Le Cam, A. Magdelain, C. Margueron, J. Marouzeau, G. Mauger, P. Meile, L. Mertz, R. Morisset, Nicolau d'Olwer, R. Noiville, L. Nougaret, Ch. Parain, Mlle E. Perrin, M. J. Perret, Mlle H. Pétré, Mgr L. Pichard, MM. J. Révil, L. Sausy, I. Szalay, L. de Statot, Mlle A. Tachauer, MM. J. Toutain, A. Vernet, Mlles J. Vielliard, J. Wuilleumier.

Communications du Bureau.

M. Marouzeau donne des nouvelles des publications de la Société.

M. J. Zeiller, président, donne la parole à Mlle M. Guittet qui fait appel aux membres de la Société pour la reconstitution de la bibliothèque de Chartres, totalement détruite. Éditions de textes, ouvrages classiques, manuels, dictionnaires, livres de lecture seront également les bienvenus ; les ouvrages offerts pourront être remis à l'appariteur de l'École des Hautes Études qui les centralisera.

Communications à l'ordre du jour.

I. — Comme suite à l'ordre du jour de la séance précédente, M. Marouzeau propose un échange de vues relatif à *la réforme de l'enseignement.*

Prenant pour point de départ l'exposé présenté par M. E. Faral à la séance de décembre, M. Marouzeau suggère d'examiner successivement la question de la sélection, celle des horaires, celle des méthodes.

Sur ces divers points, MM. J. Bayet et M. Durry exposent les principes suivis par la Commission de réforme dans des délibérations qui en sont encore au stade préparatoire ; M. M. Lacroix demande qu'on fasse état des expériences pratiquées pour la sélection au centre d'Orléans ; M. G. Gastinel expose quelques-unes des vues qu'il a défendues au cours de sa carrière d'inspecteur général ; MM. L. Mertz, A. Bourgery, Ch. Parain, L. Nougaret, G. Mauger, L. Sausy apportent le résultat de leur expérience de directeurs d'établissement ou de pédagogues avertis.

La discussion fait apparaître la nécessité au point de départ d'une sélection rigoureuse, qui ne consiste pas simplement à réserver pour les classes à latin l'élite de l'effectif, en condamnant les sections modernes à recueillir les inaptes, mais qui se propose la tâche difficile de discerner les aptitudes au cours des années préparatoires, cette sélection rigoureuse devant être assurée par des épreuves d'examen et avoir, comme contrepartie, une organisation meilleure du professionnel et du technique.

La question des horaires et celle des méthodes ont paru indissolublement liées. En ce qui concerne la méthode, aucun des maîtres ne paraît résigné à dispenser un enseignement du latin « au rabais ». L'enseignement doit être total, c'est-à-dire comporter à la fois une connaissance suffisante de la langue et une riche formation culturelle, la liaison étant indispensable entre l'apprentissage grammatical ou littéraire et les disciplines historiques.

Mais il est nécessaire que le professeur de latin dispose d'un nombre d'heures qui lui permette de faire face à cette tâche difficile. L'horaire des classes de latin doit donc être pourvu en conséquence. Il n'est pas dans la pensée des latinistes d'imposer l'étude du latin comme une obligation universelle ; mais, la sélection faite, il faut donner à ceux qui ont la responsabilité de l'enseignement les moyens de le dispenser de façon profitable.

II. — M. Marouzeau présente quelques aperçus relatifs à *l'emploi des mots à redoublement en latin.* Le procédé du redoublement doit être rangé parmi ceux qui, comme la gémination consonantique ou le vocalisme *a* de l'élément radical, dénotent un caractère populaire.

L'emploi du redoublement répond essentiellement au désir de repro-

duire ou de suggérer un bruit ou un mouvement caractéristique : *turtur, cuculus, upupa, — titubo, titillo, palpari.* Rentrent dans cette catégorie des mots dont l'origine a souvent exercé en vain la sagacité des étymologistes : *barbarus* (celui qui bredouille (cf. *balbus*), c'est-à-dire l'étranger), *nenia* (la plainte), *cicada* (bruit de crécelle de l'insecte), *ciconia* (claquement du bec), *cicuta* (vibration du souffle dans une tige creuse). *palpari* (cf. *palpebra* = la paupière figurée par son battement)...

Les mots à redoublement se rangent dans des catégories bien déterminées : noms d'animaux (*papilio, curculio, ueruex, cancer...*), de végétaux (*cicer, cucumis, papauer*), de parties du corps (*gurges, poples, gingiua*), d'instruments, d'outils, de dispositifs, de vêtements (*forfex, tutulus, cucullus*), en somme d'objets propres à figurer dans la conversation courante des gens du peuple.

M. Marouzeau attire l'attention sur quelques mots d'étymologie obscure ou contestée, qui trouveraient peut-être leur explication dans le procédé du redoublement expressif : substantifs *titulus, carcer, cacumen, cicatrix, calculus, puppis*, adjectifs *perperus, rarus, cicur, ieiunus, taeter.* Il n'est pas jusqu'au mot *populus* lui-même qui ne semble devoir poser la question du redoublement.

Diverses observations sont présentées par M. Nougaret relativement au rôle des diphtongues et voyelles longues dans l'élément redoublé.

III.

SÉANCE DU 10 MARS 1945.

Président : M. H. Lévy-Bruhl.

Membres présents. — MM. J. Andrieu, J. Beaujeu, Mme L. Chomette, MM. A. Cordier, P. Cornu, P. Courcelle, J. Cousin, A. Dain, P. Delacroix, J. Dumoulin, R. Durand, M. Durry, Mlle A. Freté, MM. A. Froidevaux, M. Gautreau, L. Gerschel, C. Giraud, Mlle A. Guillemin, MM. A. Hœpffner, M. Lacroix, R. Lebègue, H. Le Bonniec, G. Le Bras, A. Magdelain, J. Marouzeau, L. de Matos, P. Maury, L. Mertz, R. Noiville, L. Nougaret, J. Perret, Mlles E. Perrin, H. Pétré, Mgr L. Pichard, Mlle A. Tachauer, MM. J. Toutain, A. Vernet, Mlle J. Wuilleumier, M. J. Zeiller.

Communications à l'ordre du jour.

I. — M. J. Cousin étudie *l'étymologie et le sens de lat.* « *pŏpulus* ». Rejetant les hypothèses qui tendent à rattacher ce mot à la racine de *pellō* ou à celle de *pleō*, il se range à l'avis des auteurs du *Dictionnaire étymologique de la langue latine* Ernout-Meillet, qui font de *pŏpulus* un mot à